

# Daolin (447-519)

Sylvie Hureau

## ▶ To cite this version:

Sylvie Hureau. Daolin (447-519): Moine bouddhiste spécialisé dans la récitation des écritures. Dictionnaire biographique du haut Moyen Âge chinois. Culture, politique et religion de la fin des Han à la veille des Tang (IIIe-VIe siècles), 2020, pp.114. hal-02502114

HAL Id: hal-02502114

https://hal.science/hal-02502114

Submitted on 8 Mar 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers. L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Daolin 道琳 (447-519). Moine bouddhiste spécialisé dans la récitation des écritures.

Originaire de Shanyin 山陰 dans la commanderie de Kuaiji 會稽 (Zhejiang), il entre dans la vie religieuse dans son jeune âge. Il acquiert une parfaite connaissance du *Sūtra du nirvāṇa* (*Niepan jing* 涅槃經) et du *Sūtra du lotus* (*Fahua jing* 法華經) et se spécialise dans la récitation du *Sūtra de Vimalakīrti* (*Jingming jing* 淨名經).

Il va plus tard s'installer dans un temple de la préfecture de Fuyang 富陽 (Zhejiang). Dès son arrivée, dit son biographe, les fantômes qui hantaient fréquemment les lieux disparaissent. Après un épisode rocambolesque où il est raconté que son disciple est écrasé par la chute du plafond et se retrouve la tête rentrée dans les épaules, mais que la nuit d'après il se la fait tirer par deux religieux étrangers de sorte qu'en se levant le matin, il constate qu'il a retrouvé sa forme initiale, Daolin instaure alors une cérémonie de jeûne (zhai 齋) assortie d'offrande de nourriture pour l'arhat Piṇḍola (appelé "le saint moine", shengseng 聖僧), l'un des proches disciples du Buddha à qui l'accès au nirvāṇa avait été refusé et qui vadrouille dans le monde comme protecteur des hommes et de la Loi bouddhique. Les fidèles sont appelés à lui offrir de quoi se sustenter et se baigner. À l'issue de la cérémonie instaurée par Daolin, on constate des empreintes sur l'étoffe qui recouvrait le siège vide de l'arhat, ce qui prouve sa venue. Le biographe ajoute que ce prodige marque le début du culte que les habitants des environs se mettent à rendre à Piṇḍola, à leur domicile. Daolin finit sa vie dans un autre temple de Fuyang.

Bibliographie

I. GSZ 12; Shenseng zhuan 4; Ji shenzhou sanbao gantong lu 3; Fayuan zhulin 42.

III. Lévi et Chavannes 1916; Shinohara 2010.

**Sylvie Hureau** 

# Index des noms de personne

Pindola

#### **Index des noms de lieux (avec localisation actuelle)**

Fuyang 富陽 (Zhejiang)

Kuaiji 會稽: Shaoxing 紹興 (Zhejiang)

Shanyin 山陰: Shaoxing 紹興 (Zhejiang)

## **Index des titres d'ouvrages (avec traduction)**

Fahua jing 法華經 (Sūtra du lotus)

Jingming jing 淨名經 (Sūtra de Vimalakīrti)

Niepan jing 涅槃經 (Sūtra du nirvāṇa)

#### Index des termes techniques

shengseng 聖僧

z.hai 齋

#### Index des titres officiels

Mots clés

Culte (à Piṇdola)

Jeûne (et offrande de nourriture à Pindola)

Miracle/prodige

Récitation (des écritures)

#### Références:

Lévi, Sylvain et Édouard Chavannes, « Les seize *arhat* protecteurs de la loi ». *Journal Asiatique* sér. 11, t. 8 (1916), p. 189-304.

Shinohara, Koichi, « Taking a Meal at a Lay Supporter's Residence: The Evolution of the Practice in Chinese *Vinaya* Commentaries », in James Benn, Lori Meeks et James Robson (éds.), *Buddhist Monasticism in East Asia: Places of Practice*, New York, Routledge, 2010, p. 18-42.

T 2059, vol. 50, Gaoseng zhuan 高僧傳, Huijiao 慧皎.

T 2064, vol. 50, Shenseng zhuan 神僧傳, an.

T 2106, vol. 52, Ji shenzhou sanbao gantong lu 集神州三寶感通錄, Daoxuan 道宣.

T 2122, vol. 53, Fayuan zhulin 法苑珠林, Daoshi 道世.